

66 S Comme elle.

Du noir dans le regard debout sur le trottoir,
Un bus qui n'arrive pas, qui est presque en retard,
Une voix qui ne dit pas, des mots qui sont trop forts.
Comme elle, quand je.
Un rendez-vous raté, une rentrée de brouillard,
Un arrêt accident sur une route au hasard,
Elle est en face de moi, vivante où tout est mort.
C'est elle, quand je

Comme elle,
Ses doigts se cachent dans ses cheveux.
Comme elle,
Ses nuits se glacent de romans bleus.
Comme elle,
Elle sait les sentiments fragiles.

Ces riens qui font la vie, qui prennent et qui emportent.
Ces bras tendus d'ennui, ce silence de révolte.
Tout ce vide qu'on endort dans une chambre trop vide.
C'est elle, quand je.

Une erreur de parcours, le besoin d'oublier.
Une errance secours aux moments partagés.
Elle est en face de moi pour semblant de encore.
C'est elle, quand je.

Comme elle,
Ses doigts se cachent dans ses cheveux.
Comme elle,
Ses nuits se glacent de romans bleus.
Comme elle,
Elle sait les engagements futiles.

Comme elle,
Elle n'ose pas dire combien.
Comme elle,
Y a du ghetto aux jours sereins.
Comme elle,
Actrice d'un parcours inutile.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr